

[Français]

LE SPORT

HOMMAGE AUX NORDIQUES DE QUÉBEC

M. Marcel R. Tremblay (Québec-Est): Monsieur le Président, je désire souligner dans cette Chambre la réussite d'un groupe d'hommes jeunes et déterminés, je veux parler des Nordiques de Québec, équipe par excellence!

Grâce à leur détermination, leur acharnement, leur ténacité et à leur esprit d'équipe les Nordiques de Québec ont su se hisser, pour la première fois de leur courte histoire, sept ans, au premier rang de leur division.

Je pense, monsieur le Président, qu'il est opportun de les féliciter pour leur brillante performance et de tirer de cet exploit une leçon de courage et de détermination.

Bien que certains joueurs se détachent nettement par leur talent, je pense qu'il est essentiel de souligner leur véritable esprit d'équipe et la motivation que leur inspire leur entraîneur.

Je suis convaincu, comme le dit le vieil adage: Cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage . . .

[Traduction]

M. le Président: À l'ordre, je vous prie. La parole est au député d'Etobicoke-Nord.

* * *

LES JEUNES

LA BAISSÉ DU TAUX DE CHÔMAGE

M. Bob Pennock (Etobicoke-Nord): Monsieur le Président, le chômage dont est victime notre jeunesse est un grave problème. Personne n'osera le nier. Il y a lieu de faire un effort accru pour nous attaquer à ce grave problème. Cependant, pour répondre aux critiques de la politique du gouvernement, il suffit de se reporter aux faits.

À la fin des années 70 et au début des années 80, le gouvernement précédent s'était montré négligent au point qu'en 1983, le taux de chômage chez les jeunes atteignait les 20 p. 100. Comme on pouvait le lire dans *La Presse*:

C'était une époque où les programmes symboliques l'emportaient sur les réalités concrètes comme la création d'emplois.

En l'espace de 18 mois à peine, nous avons réussi à créer un climat économique favorable au point que le taux de chômage chez les jeunes a regressé de 2.5 p. 100. Aujourd'hui, l'écart entre celui des jeunes et celui des adultes est plus faible qu'il y a dix ans. Ce sont là des réalités, monsieur le Président.

Ce que le gouvernement peut faire pour nos jeunes aujourd'hui, c'est de maintenir la politique économique actuelle dont les résultats sont favorables afin que l'entreprise privée continue de créer ces emplois tellement recherchés.

Article 21 du Règlement

LE SÉNAT

LES NOMINATIONS AUX SIÈGES VACANTS

M. John Nunziata (York-Sud—Weston): Monsieur le Président, le premier ministre (M. Mulroney) s'apprête à nommer deux nouveaux sénateurs. Qui seront les heureux élus? La rumeur veut que ce soit ses deux meilleurs copains, MM. Norm Atkins et Michel Cogger.

Ces nominations nous auront coûté plus de 2 millions de dollars respectivement dans 25 ans. C'est comme si ces messieurs avaient gagné à la 6/49. Les six gagnants de cette loterie, la semaine dernière, doivent être verts d'envie, car ils n'ont eu que 1.2 million de dollars après s'être partagés le gros lot.

La presse devrait parler autant de ces deux nominations que des gagnants de la 6/49. Il vaudrait peut-être la peine de voir la photo de Michel Cogger et de Norm Atkins en train de s'embrasser en première page du *Globe and Mail*. Une interview à *Front Page Challenge*, si cette émission existe toujours, ne serait pas à dédaigner non plus. Qu'importe si le premier ministre a rompu toutes ses promesses électorales en matière de favoritisme politique? Au moins, deux de ses amis seront fort heureux et un peu plus riches.

* * *

● (1410)

PETRO-CANADA

LE PRIX DE L'ESSENCE DANS LA PÉNINSULE DU NIAGARA

M. Joe Reid (St. Catharines): Monsieur le Président, alors que le prix de l'essence dégringolait ailleurs au pays, la valse hésitation et les baisses timides étaient le lot des habitants de la péninsule du Niagara. Les représentants de Petro-Canada ont commencé par dire que la baisse de 2c. annoncée à la Chambre n'était pas générale, mais correspondait plutôt aux exigences du marché.

Plus tard, devant les plaintes des habitants de cette péninsule, Petro-Canada a prétendu qu'il fallait du temps pour qu'on se passe le mot dans toutes ses stations-services. Ce n'est que lorsque des détaillants audacieux eurent défié les ordres des bureaux régionaux que le prix de l'essence s'est mis à descendre, mais non pas autant qu'ailleurs, cependant. Il a fallu qu'il tombe à 44 et 43 cents le litre pendant toute une semaine pour que les habitants de la péninsule du Niagara en profitent.

Si la concentration était moins forte au haut de la pyramide, il y aurait plus de détaillants audacieux qui feraient profiter nos consommateurs de prix concurrentiels. Les sociétés de la Couronne ne devraient pas fixer les prix sur les marchés régionaux.